

vastu¹ dit simplement que la terre touchée par la main droite du Bodhisattva résonne profondément. Dans le *Lalitavistara*², la Terre, appelée par le Bodhisattva comme témoin qu'il a accompli dans ses existences antérieures des centaines de millions de sacrifices, commence par trembler et par résonner, puis, se montrant à mi-corps, parée de tous ses atours et entourée d'un cortège innombrable, s'adresse directement au Bodhisattva pour attester la véracité de ses paroles. La *Nidānakathā* pālie³ nous montre aussi la Terre répondant à l'appel du Bienheureux : « Je suis ton témoin », et mettant l'armée de Māra en fuite par ses rugissements ; mais le texte ne dit pas clairement comment elle apparaît, ni même si elle apparaît.

En définitive, la noyade de Māra dans les flots coulant de la chevelure de la Terre, qui ne se trouve ni dans les textes canoniques, ni même dans la Vie birmane du Bouddha traduite par Bigandet, semble bien être une légende locale, particulière au Siam et au Cambodge. Et c'est justement dans un ouvrage pāli composé au Siam que j'en ai retrouvé le texte. Cet ouvrage est la *Paṭhamasambodhi*, Vie de Bouddha très répandue au Cambodge et au Siam⁴. Le passage visé se trouve dans le chapitre intitulé : « Māravijayapariccheda⁵ ». Le voici :

Atha Māro āha : « Ayam tava sakkhī, Siddhattha, ko tava sakkhī⁷ » ti. Atha⁸ Mahāsatto : « Mayhaṃ imasmiṃ ṭhāne sacetano sakkhī n'atthi⁹, acetanāya Paṭhaviyā sakkhiṃ¹⁰ kāressāmi » ti. Mahāsatto¹¹ sakkhiṃ dassento āha :

« Pallaṅkaṃ mama bhāvāya kim atth'aññena sakkhinā
« Kampitā Maddhiyā dānā¹² sakkhī hotu¹³ ayam Mahī »

ti. So : « Pāpima¹⁴, mayā pallaṅkaṃ patthentena aparimānesu¹⁵ jātiṣaṃsāresu adinna-dānaṃ nāma¹⁶ n'atthi, arakkhitasilaṃ¹⁷ nāma n'atthi¹⁸, avasesadānāni ṭhapetvā ekasmiṃ Vessantarattābhāve¹⁹ Maddhideviṃ koṭippattaṃ katvā sattakkhattuṃ kam-

1. Ed. SENART, t, II, p. 282.

2. Ed. LEFMAN, p. 319.

3. Ed. FAUSBØLL, p. 74.

4. Cf. *B. E. F. E. - O*, t. XII, p. 177. La Bibliothèque nationale possède des fascicules dépareillés de cet ouvrage, nos 300 à 321 du catalogue Cabaton.

5. Ce chapitre est le dixième de la version en 30 chapitres qui est actuellement la plus répandue, et le 7^e de la version plus ancienne en 15 chapitres (n° 300 de la Bibliothèque nationale). Le texte du *Māravijaya* a été incorporé à un autre ouvrage pāli de basse époque, également répandu au Siam et au Cambodge, la *ṭīkā Bāhuṃ*. Bāhuṃ est le nom d'une ode en neuf stances dont les huit premières célèbrent chacune un des hauts faits de la vie de Bouddha, et qui tire son nom du premier mot de la première stance consacrée justement à la victoire sur Māra.

La *ṭīkā Bāhuṃ* est un ouvrage pāli en huit chapitres dont chacun raconte en détail l'histoire résumée dans chaque stance. Ce texte est tout entier composé d'extraits du canon ou de textes connus (Cf. n° 320 du catalogue Cabaton).

6. Ce texte est basé sur deux manuscrits. L'un, coté P, est la *Paṭhamasambodhi* en 30 chapitres faisant partie de la collection de S. M. le roi de Cambodge et conservée à l'École de pāli de Phnom Penh. L'autre, coté B, est la *ṭīkā Bāhuṃ* conservée à Vat Batūmvodēi, également à Phnom Penh.

7. P ayam tava sakkhī ti vadāpesiṃ ko te sakkhī. — 8. B omet. — 9. P sacetanā sakkhī ti. — 10. B Paṭhaviyaṃ sakkhī. — 11. P omet. — 12. B nānā. — 13. B hoti. — 14. B cā. — 15. B paṭṭhesu aparimānesu. — 16. P adinnaṃ nāma dānaṃ. — 17. P arakkhitaṃ silaṃ. — 18. B omet. — 19. B^o bhāvaṃ